

Message du Président de la République à l'occasion de l'ouverture de l'Année Henri IV

Le 14 mai 1610, Henri IV était assassiné par un fanatique, rue de la Ferronnerie à Paris.

Tout au long de l'année 2010, colloques et manifestations culturelles feront revivre sa mémoire. Je forme le vœu que ce soit l'occasion pour tous les Français de redécouvrir son œuvre fondatrice.

Comme toute vie, celle d'Henri IV comporte des ombres et des lumières. Mais il fut un grand roi parce qu'il apporta à la France la prospérité et la paix civile.

Proche du peuple il s'était efforcé d'améliorer les conditions d'existence de la population, notamment en modernisant l'agriculture. Pressentant le rôle que pouvait jouer l'Etat dans le développement industriel d'un pays, il avait mis sur pied les premières manufactures. Précurseur de l'aménagement du territoire, il avait cherché à doter la France d'infrastructures propices au commerce. La prospérité qu'il avait apportée au pays lui vaut aujourd'hui encore d'être présenté aux écoliers de France comme le « bon roi Henri ».

Mais il fut plus qu'un gestionnaire avisé du royaume. Alors que la France venait de connaître un siècle de déchirements religieux, alors que l'horreur de la Saint Barthélémy était dans tous les esprits, Henri IV, en signant l'Edit de Nantes, réconcilia les Français, renforça l'unité

nationale et posa les premières bases du principe de la laïcité qui est devenu un élément essentiel de notre identité nationale.

L'histoire de la France moderne n'a pas commencé avec la Révolution de 1789. Certes, l'Edit de Nantes est un texte qu'aujourd'hui nous jugerions très insuffisant, parce qu'il conserve le principe d'une religion dominante. Mais pour la première fois, l'égalité civile des catholiques et des protestants était affirmée, la liberté de conscience était reconnue : elle sera proclamée par la Déclaration des Droits de l'Homme.

Parce qu'il a vu naître l'esprit de tolérance, si moderne malgré ses quatre cents ans, celui qui oblige à accepter l'autre dans sa différence, le règne d'Henri IV reste un repère essentiel dans la longue histoire de la France.



Nicolas SARKOZY